

BOUILHONNAC

Bouilhonnac est cité en 855 sous le nom de BUCLIANICUS et en l'année 901 sous le même nom dans un diplôme de Charles le simple adressé à Durand, abbé de Lagrasse, lui confirmant la donation de ce lieu faite par ses prédécesseurs. Les bénédictins restèrent seigneurs de Bouilhonnac jusqu'à la veille de la Révolution.

Simon de Monfort disputa ce lieu à l'abbaye mais une sentence arbitrale d'août 1215 l'adjuge à l'abbaye sous l'albergue de 6 muids d'orge à donner au conte de Monfort. Plus tard, en 1257, le monastère dut payer au Roi une rente annuelle de 6 boisseaux d'orge.

Le village se trouvait autrefois sur les bords de l'Orbiel, au tènement de St Paul avec son église et son cimetière. Ce fut seulement au temps de la féodalité que, le château étant construit sur la colline, un nouveau village s'installe sur les pentes autour de la forteresse qui le protégeait mieux que dans la plaine.

L'église primitive sous le vocable de St Paul existait en 855 dans la plaine, entre le chemin actuel de Trèbes à son tournant vers la rivière. Son cimetière se voyait encore en 1641 et son emplacement est marqué d'une croix. Il restait des débris de l'église et un bénitier que nous avons pu voir dans le jardin potager en contrebas de la route en 1946.

Une nouvelle église fut construite dans le nouveau village, de forme trapézoïdale avec une abside à 5 cotés sans ogive, couverte par un plafond légèrement en coupole, une nef de trois travées séparées par des doubleaux qui soutiennent la charpente de la toiture. Un plafond en latte de plâtre cache cette charpente en gardant la forme des versants. Les doubleaux très simples, à section rectangulaire, reposent sur des petites colonnes.

Deux arcs de déchargent soutiennent une partie de la toiture sur le versant sud. Primitivement il n'y avait pas de chapelle ; après construction, on en a ajouté une petite à la deuxième travée, pour les fonds baptismaux. Cette église de construction rurale paraît être la modification d'un premier édifice dont on aurait diminué les auteurs, ce qui est visible à certaines fenêtres.

Le campanard a trois baies ; on y voit une cloche intéressante, ancienne, avec inscription gothique.

Le Château est de la fin du XV^e siècle la date est donnée par l'architecture des ogives à pénétration de la chapelle et par le blason de sa porte N.E : Pierre d'Abzac Archevêque de Narbonne (1494-1502). Les angles de ce quadrilatère sont occupés d'un côté par la chapelle et de l'autre par une grosse tour ronde en son milieu.

La chapelle gothique a 15,25m x 6m ; ses ogives sont supportées par des culs de lampes ornés de blasons de la famille de Levis, dont l'évêque de Mirepoix (écu d'or 3 chevron de sable).